

Homélie pour le 3^{ème} dimanche du temps ordinaire A.
Dimanche de la parole.
Is 8,23-9,3 ; Ps26 ; 1Co 1, 10-13.17 ; Mt 4,12-23

Dans l'évangile la parole de Dieu se conjugue en trois modes : Parole accomplie, parole proclamée, parole vécue.

1/La migration de Jésus en Galilée, c'était pour que soit **accomplie** la parole prononcée par le prophète Isaïe : le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande **lumière**.

2/A partir du moment où il se trouve à Capharnaüm, il commença à **proclamer** : **convertissez** vous car le royaume des cieux est tout proche.

3/Puis il appelle ses disciples et aussitôt ils le suivirent. La parole devient ainsi **chemin de vie**.

Mathieu récapitule en d'autres mots : Jésus 1/ Enseignait, 2/ Proclamait l'Évangile, 3/ Guérissait toute maladie.

Voilà donc trois actions de la parole de Dieu qui peuvent changer notre vie si nous y sommes attentifs :

Parole s'accomplit quand elle est entendue et reçue dans un cœur disponible qui s'ouvre à la proposition de Dieu. Celui qui écoute Dieu qui lui parle dans le silence de la prière, dans l'écriture ou dans les événements de sa vie en reçoit aussitôt une grande joie, parce que la parole de Dieu est la lumière de nos vies comme l'annonce Isaïe. C'est à dire qu'elle donne le sens de nos existences et nous libère de toute peur en nous ouvrant la perspectives du Salut. La parole dissipe les ténèbres du mal et de la mort car elle est une promesse de vie. Elle nous assure la béatitude éternelle qui nourrit l'espérance du psalmiste: J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. Espère le Seigneur, sois fort et prend courage nous dit-il.

Pour être entendue, cette parole a été proclamée par Jésus, le Christ, verbe de Dieu qui s'est fait connaître par un langage humain. Or le propre de l'intelligence c'est de connaître jusqu'aux réalités les plus ultimes. En nourrissant l'intelligence de notre foi, l'enseignement du Christ transmis par l'Église réalise donc ce pour quoi nous sommes faits: Connaître Dieu. Mais connaître, c'est aussi entrer dans une relation de confiance, d'intimité. La parole nous fait rencontrer Dieu, elle réalise l'alliance, elle est communion. Nous sommes des êtres de relation, nous sommes le peuple de l'alliance. La parole dite est une parole de foi qui nous rassemble. En proclamant à notre tour cette bonne nouvelle du règne de Dieu parmi nous, dans l'exercice de notre vocation missionnaire, nous contribuons à l'unité des hommes dans l'amour de Dieu comme nous y invite st Paul.

Ainsi, la Parole est vécue. Si elle est vécue, elle est efficace. Elle sort de l'isolement. Elle console l'affligé. Elle redresse l'homme effondré et lui ouvre un chemin de vie. Elle apaise les conflits, et apporte la paix. La parole de Dieu guérit les blessures, fortifie les faibles, éloigne de tout mal. Elle est la puissance de la charité même de Dieu pour tous ceux qui la mettent en pratique dans le soin qu'ils apportent à leurs frères.

La parole de Dieu est donc présence de Dieu dans notre vie. Elle illumine, elle rassemble, elle guérit. Elle donne l'espérance, la foi et la charité. C'est ce que nous demandons aujourd'hui pour Anaëlle qui va être baptisée. Cette parole va lui être confiée pour la faire grandir en enfant de Dieu. Elle nous est confiée à nous tous baptisés pour être diffusée dans le monde pour que nous soyons témoins de la lumière, de la vie, de la joie. C'est notre responsabilité devant Dieu : lisons l'Écriture sainte pour que grandisse en nous l'espérance, formons notre foi pour l'annoncer joyeusement, prions et servons nos frères pour que vive en nous le Christ. Qu'il nous fortifie maintenant dans cette Eucharistie pour que sa Parole prenne chair en nous et devienne chemin d'humanité.